

dextre, entrechoquant les deux épées, les fit tourner avec tant de tintement et d'éclairs, que le plus olympien des géants de la forêt, celui à qui seul semblait réservé le maniement de telles armes, abaissa les yeux vers lui en murmurant: "Tiens! tiens! tiens!..." Puis M. de Bornier laissa retomber Joyeuse et Durandal; mais on devait toujours se souvenir qu'il avait eu, au-dessus de sa tête, la grande auréole d'acier de ce moulinet héroïque."

Nous devons noter dans le discours de M. Rostand l'intention morale qui est saine, comme l'indique cette simple phrase: "Il n'est pas de peur plus généreuse que celle du poison moral."

M. de Vogüé, qui avait une tâche difficile, venant après M. Rostand, s'en est acquitté avec succès, et son discours plein d'élévation et de noblesse lui a valu sa large part d'honneur et d'éloges.

* * *

Une révolution prétorienne vient d'ensanglanter le palais royal de Belgrade, et de changer une dynastie. Le roi Alexandre de Serbie, sa femme, la reine Draga, les deux frères de cette dernière, le premier ministre et deux de ses collègues, le général Parlovitch et plusieurs membres de la garde royale ont été massacrés. Ce sont les troupes de la garnison qui ont fait le coup; mais les instigateurs du complot sont sans doute des hommes politiques. Le feu roi aurait suspendu la constitution le 24 mars dernier. Il était âgé de vingt-six ans et régnait depuis 1889. En 1900 il avait épousé une veuve d'un rang peu élevé, madame Draga Maschin, et ce mariage avait beaucoup contribué à le dépopulariser. Le gouvernement provisoire qui a été formé immédiatement par un groupe d'hommes politiques hostile au précédent régime, a convoqué le parlement serbe qui a proclamé roi le prince Karageorgevitch, prétendant au trône depuis longtemps. Les Karageorgevitch